Chantons, dansons

Rondes et chansons avec accompagnements faciles

Par Ernest VAN DE VELDE

Images de
Marie-Madeleine
FRANC-NOHAIN

MAME

UNCAT
+
0892

Chantons, dansons

Droits de reproduction réservés pour tous pays.
Copyright by Maison Mame 1936.

Chantons, dansons

Rondes et chansons, avec accompagnements faciles

Par ERNEST VAN DE VELDE

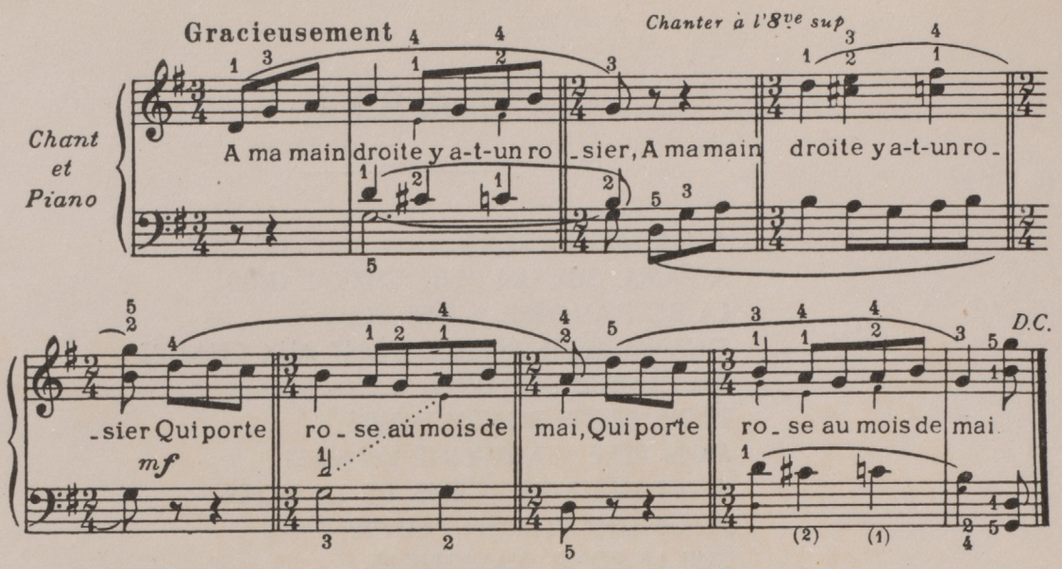
Images de Marie-Madeleine FRANC-NOHAIN

A TOURS
MAISON MAME
Agence à Paris, 6, rue Madame, VI^e^

TABLE

A MA MAIN DROITE
A PARIS, SUR UN PETIT CHEVAL GRIS
LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS
QUAND TROIS POULES VONT AUX CHAMPS
AU CLAIR DE LA LUNE
TROIS PETITS BONSHOMMES
MON PÈRE M'A DONNÉ UN MARI
ALLEZ VOUS-EN, GENS DE LA NOCE
JÉSUS S'HABILLE EN PAUVRE
SUR LE PONT D'AVIGNON
LE PETIT CHASSEUR DE HANNETONS
ARLEQUIN ET POLICHINELLE
FRÈRE JACQUES
LA MARGUERITE
BIQUETTE
IL ÉTAIT UNE BERGÈRE
DANS L'JARDIN DE MON PÈRE
MARGOTON
RAGOTIN, CE MATIN
LA MISTENLAIRE
ET MOI DE M'EN COURIR

A MA MAIN DROITE

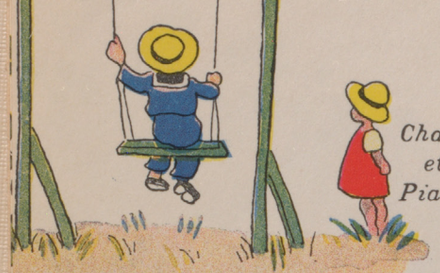


1er *couplet :* A ma main droite y a-t-un rosier,
A ma main droite y a-t-un rosier,
Qui porte rose au mois de mai,
Qui porte rose au mois de mai.

2e *couplet :* Entrez en danse, joli rosier,
Entrez en danse, joli rosier,
Sortant d'la danse, vous embrass'rez
Cell' de la danse que vous voudrez.

Les petites filles forment une ronde et chantent gaiement les deux premiers vers. Quand on dit : « Entrez, entrez, » *une des fillettes se détache et entre au milieu de la ronde ; puis elle embrasse une de ses compagnes quand on chante :* « Vous embrasserez celle que vous voudrez. » *Et c'est celle-ci qui entre dans la ronde au tour suivant. On continue le même jeu jusqu'à ce que toutes les petites filles aient été au milieu de la ronde.*

A PARIS, SUR UN PETIT CHEVAL GRIS



Bien scandé

Chant et Piano

A Pa_ris, à Pa_ris, sur un petit cheval gris Au

f *p*

En accélérant

pas, au pas; au trot, au trot, au ga_lop, au galop, au ga_lop!

mf *f*

A Paris, à Paris
Sur un petit cheval gris.

Au pas, au pas,
Au trot, au trot,
Au galop, au galop, au galop.

A Sedan, à Sedan
Sur un petit cheval blanc.
Au pas, etc.

Revenons au manoir
Sur un petit cheval noir.
Au pas, etc.

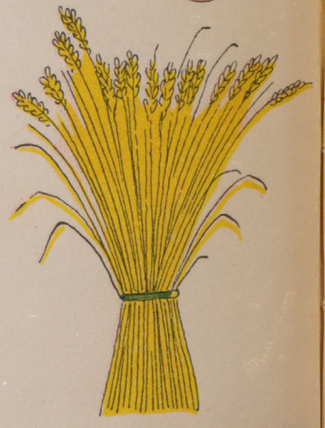
LA BOULANGÈRE

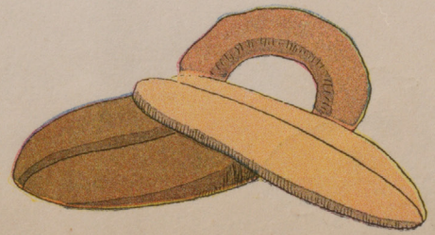
Malicieusement

Chant et Piano

La boulangère a des é-cus qui ne lui coûtent guè-re. Elle en

a, je les ai vus, J'ai vu la boulangère aux é-cus, J'ai vu la boulangè-re.





La boulangère a des écus,
Qui ne lui coûtent guère ;
La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère ;
Oui, elle en a, je les ai vus,
J'ai vu la boulangère aux écus,
J'ai vu la boulangère.

QUAND TROIS POULES VONT AUX CHAMPS

Avec légèrete

Chant et Piano

Quand trois pou - les vont aux champs La pre - miè - re

p

Chanter a l'8ve inf.

va de - vant; *mf* La se - cond' suit la pre - miè - re,

Chanter à l'8ve sup.

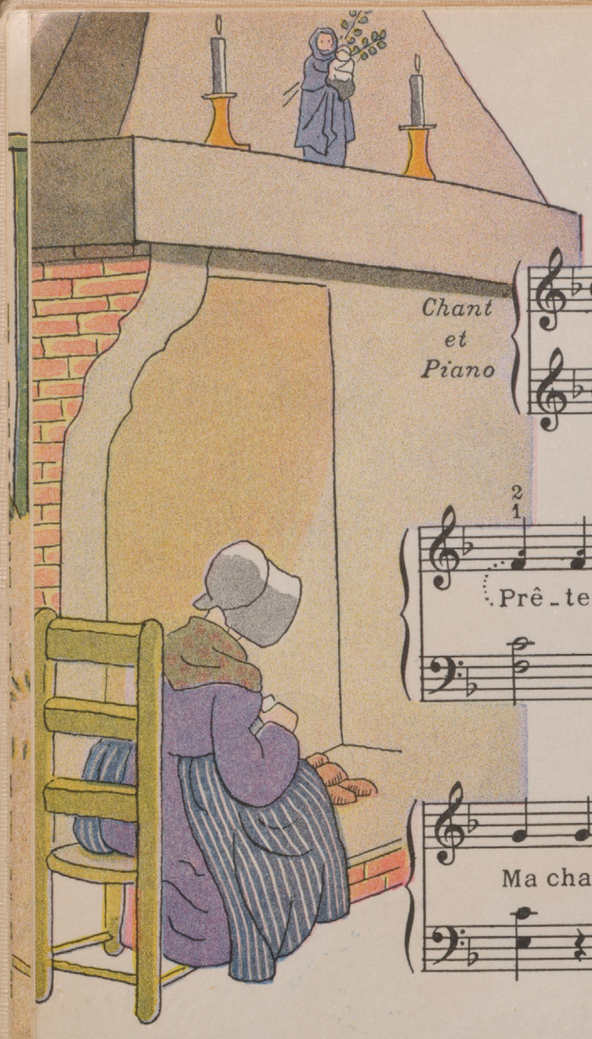
La troi - sièm' vient la der - niè - re. Quand trois pou - les

f

vont aux champs, La pre - miè - re va de - vant.

Quand trois poules vont aux champs,
La première va devant ;
La second' suit la première,
La troisièm' vient la dernière.
Quand trois poules vont aux champs,
La première va devant.

AU CLAIR DE LA LUNE



Chant et Piano

Au clair de la lu - ne Mon a - mi Pier - rot,

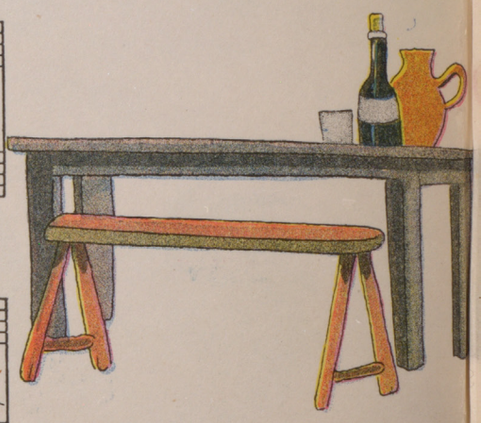
Prê - te - moi ta plu - me, Pour é - crire un mot.

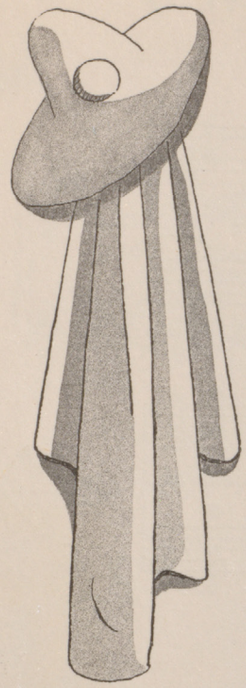
Ma chandelle est mor - te, Je n'ai plus de feu.

Ou - vre-moi ta por - te, Pour l'a - mour de Dieu.

m.d.

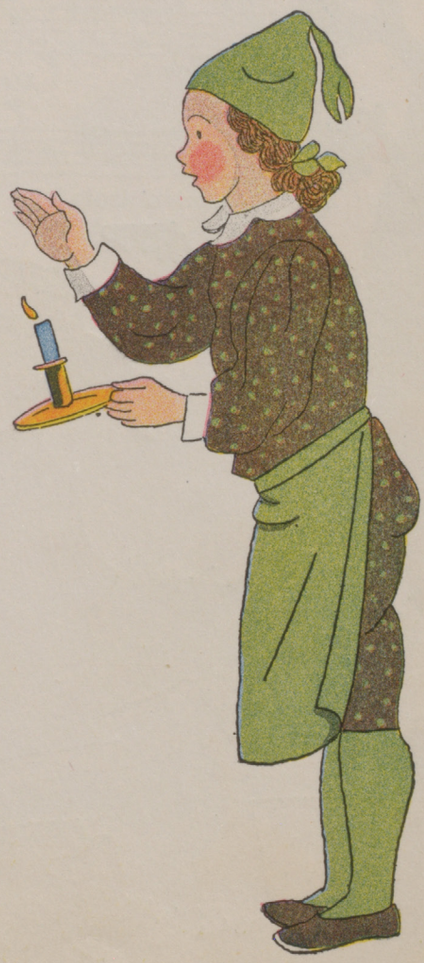
Ped.



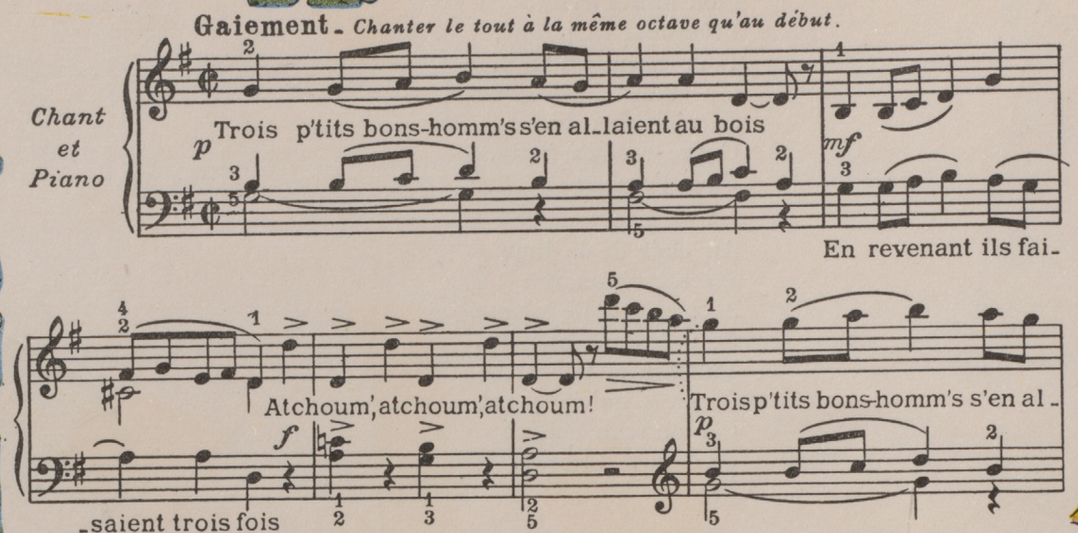


Au clair de la lune
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu.
Ouvre-moi ta porte,
Pour l'amour de Dieu.

Au clair de la lune
Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est,
Car dans la cuisine
On bat le briquet.



TROIS P'TITS BONSHOMM'S



-laient au bois
mf
Atchoum', atchoum', atchoum' !
f
En revenant ils faisaient trois fois

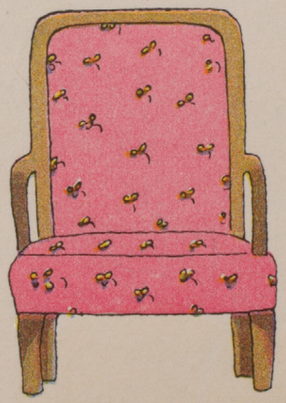
MON PÈRE M'A DONNÉ UN MARI

Décidé

Chant et Piano

f

Mon père m'a don_ne un ma_ri, Mon Dieu! quel homm' quel pe_tit homme! Mon père m'a donne un ma_ri, Mon Dieu! quel homm' qu'il est pe_tit!



Mon pèr' m'a donné un mari,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Mon pèr' m'a donné un mari
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

Je le perdis dans mon grand lit,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Je le perdis dans mon grand lit,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

J'pris la chandelle et le cherchis,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
J'pris la chandelle et le cherchis,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

A la paillasse le feu prit,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
A la paillasse le feu prit,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit.

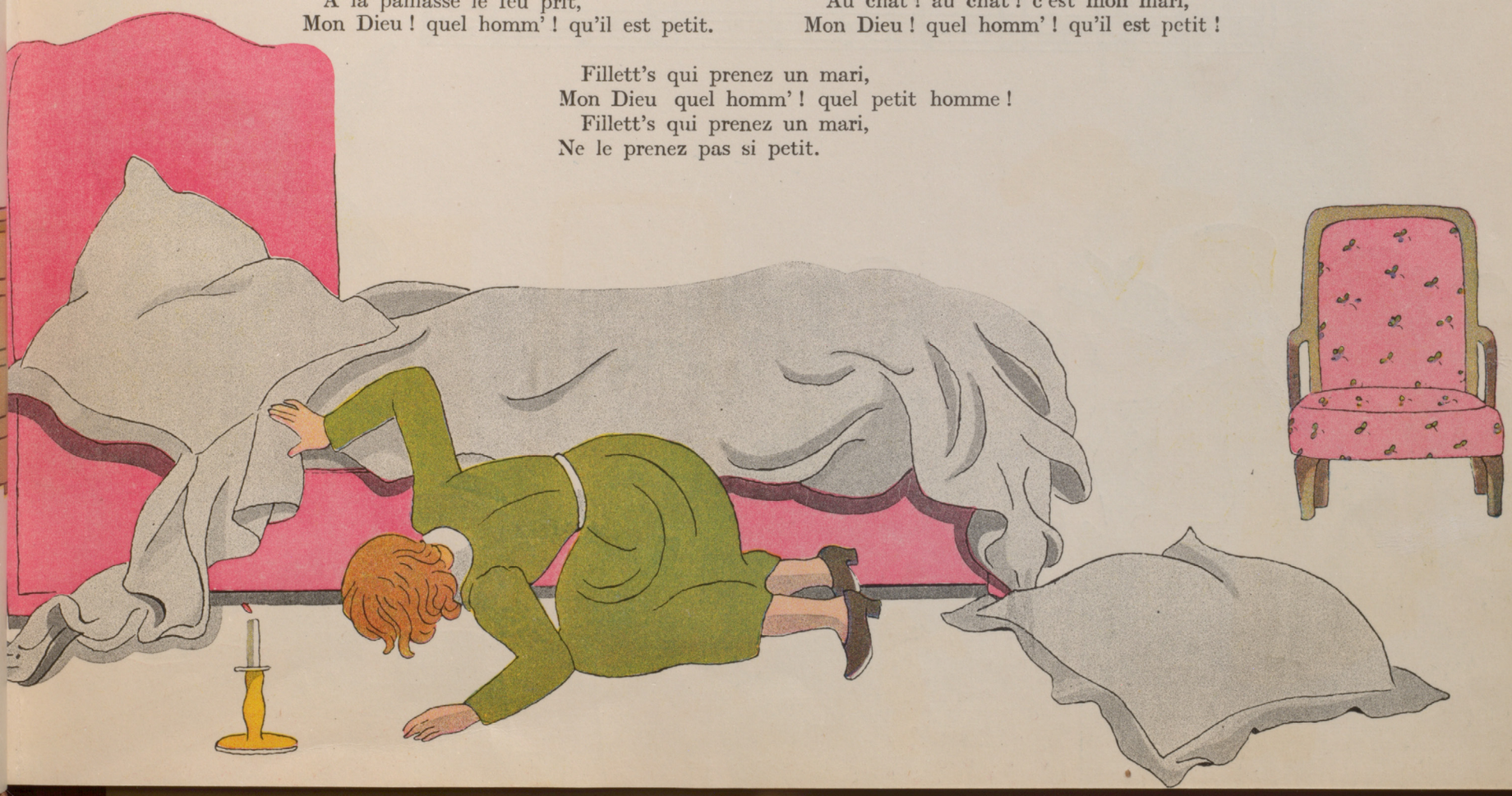
Je trouvai mon mari rôti,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Je trouvai mon mari rôti,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

Sur une assiette, je le mis,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Sur une assiette je le mis,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

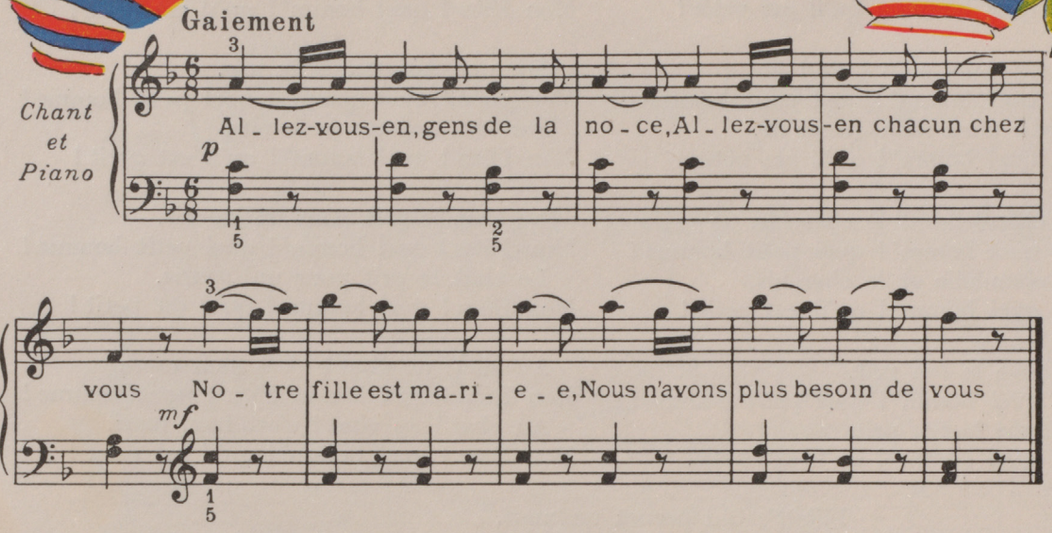
Le chat le prit pour un' souris,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Le chat le prit pour un' souris,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

Au chat! au chat ! c'est mon mari,
Mon Dieu ! quel homm' ! quel petit homme !
Au chat ! au chat ! c'est mon mari,
Mon Dieu ! quel homm' ! qu'il est petit !

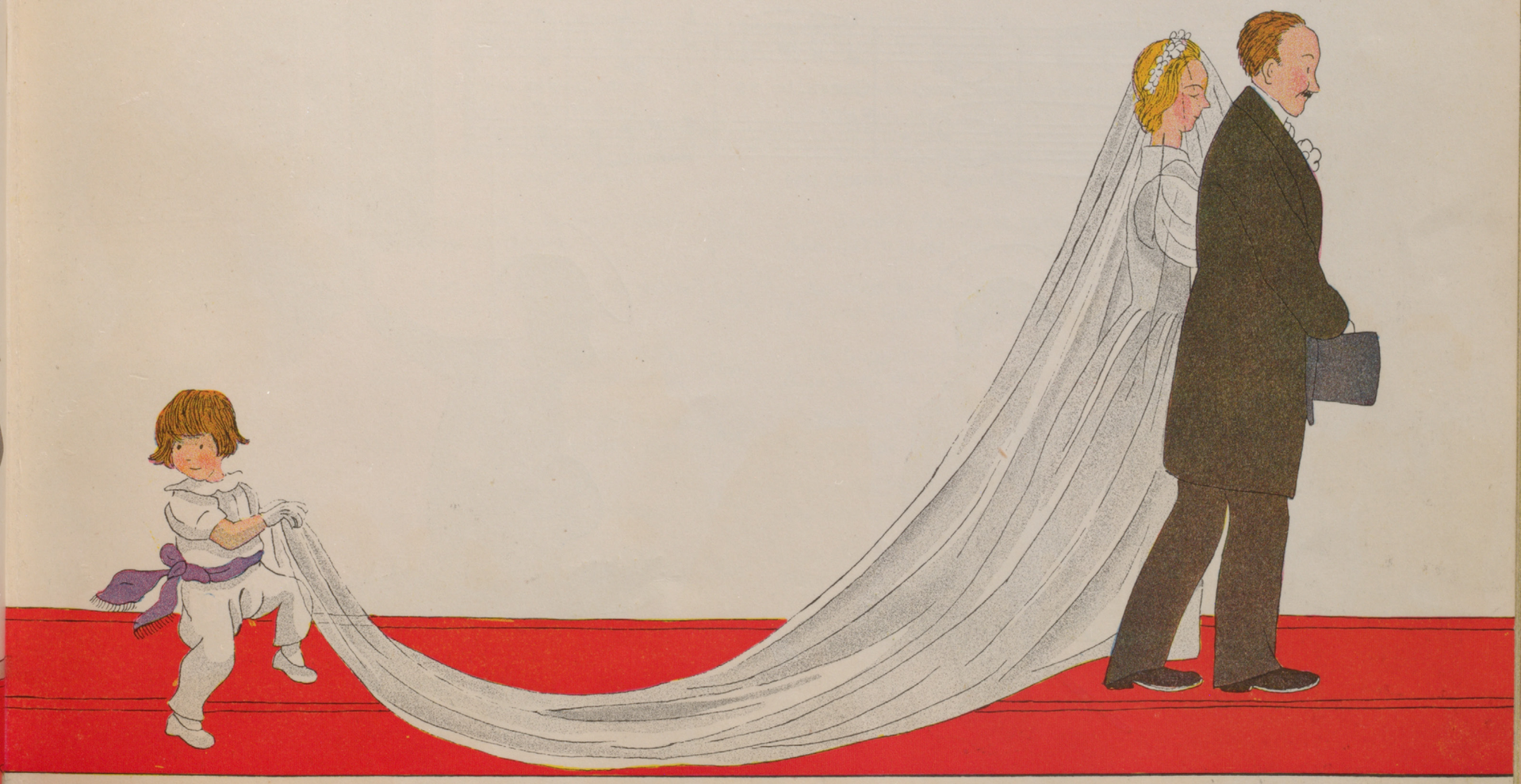
Fillett's qui prenez un mari,
Mon Dieu quel homm' ! quel petit homme !
Fillett's qui prenez un mari,
Ne le prenez pas si petit.



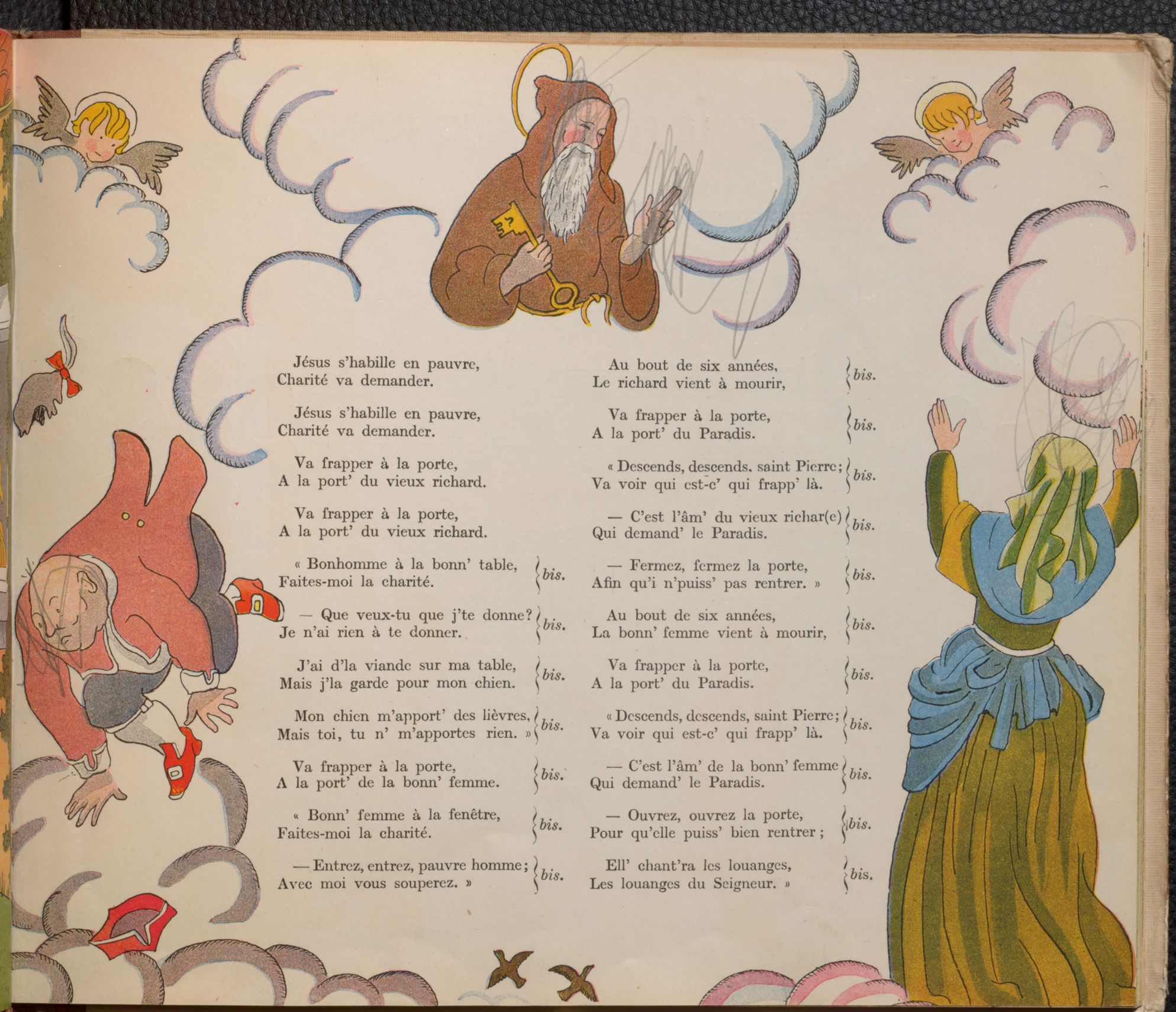
ALLEZ VOUS-EN, GENS DE LA NOCE



Allez-vous-en, gens de la noce,
Allez-vous-en chacun chez vous,
Notre fille est mariée,
Nous n'avons plus besoin de vous.



JÉSUS
S'HABILLE EN PAUVRE



Jésus s'habille en pauvre,
Charité va demander.

Jésus s'habille en pauvre,
Charité va demander.

Va frapper à la porte,
A la port' du vieux richard.

Va frapper à la porte,
A la port' du vieux richard.

« Bonhomme à la bonn' table, *bis.*
Faites-moi la charité.

— Que veux-tu que j'te donne? *bis.*
Je n'ai rien à te donner.

J'ai d'la viande sur ma table, *bis.*
Mais j'la garde pour mon chien.

Mon chien m'apport' des lièvres, *bis.*
Mais toi, tu n' m'apportes rien. »

Va frapper à la porte, *bis.*
A la port' de la bonn' femme.

« Bonn' femme à la fenêtre, *bis.*
Faites-moi la charité.

— Entrez, entrez, pauvre homme; *bis.*
Avec moi vous souperez. »

Au bout de six années, *bis.*
Le richard vient à mourir,

Va frapper à la porte, *bis.*
A la port' du Paradis.

« Descends, descends, saint Pierre; *bis.*
Va voir qui est-c' qui frapp' là.

— C'est l'âm' du vieux richar(e) *bis.*
Qui demand' le Paradis.

— Fermez, fermez la porte, *bis.*
Afin qu'i n'puiss' pas rentrer. »

Au bout de six années, *bis.*
La bonn' femme vient à mourir,

Va frapper à la porte, *bis.*
A la port' du Paradis.

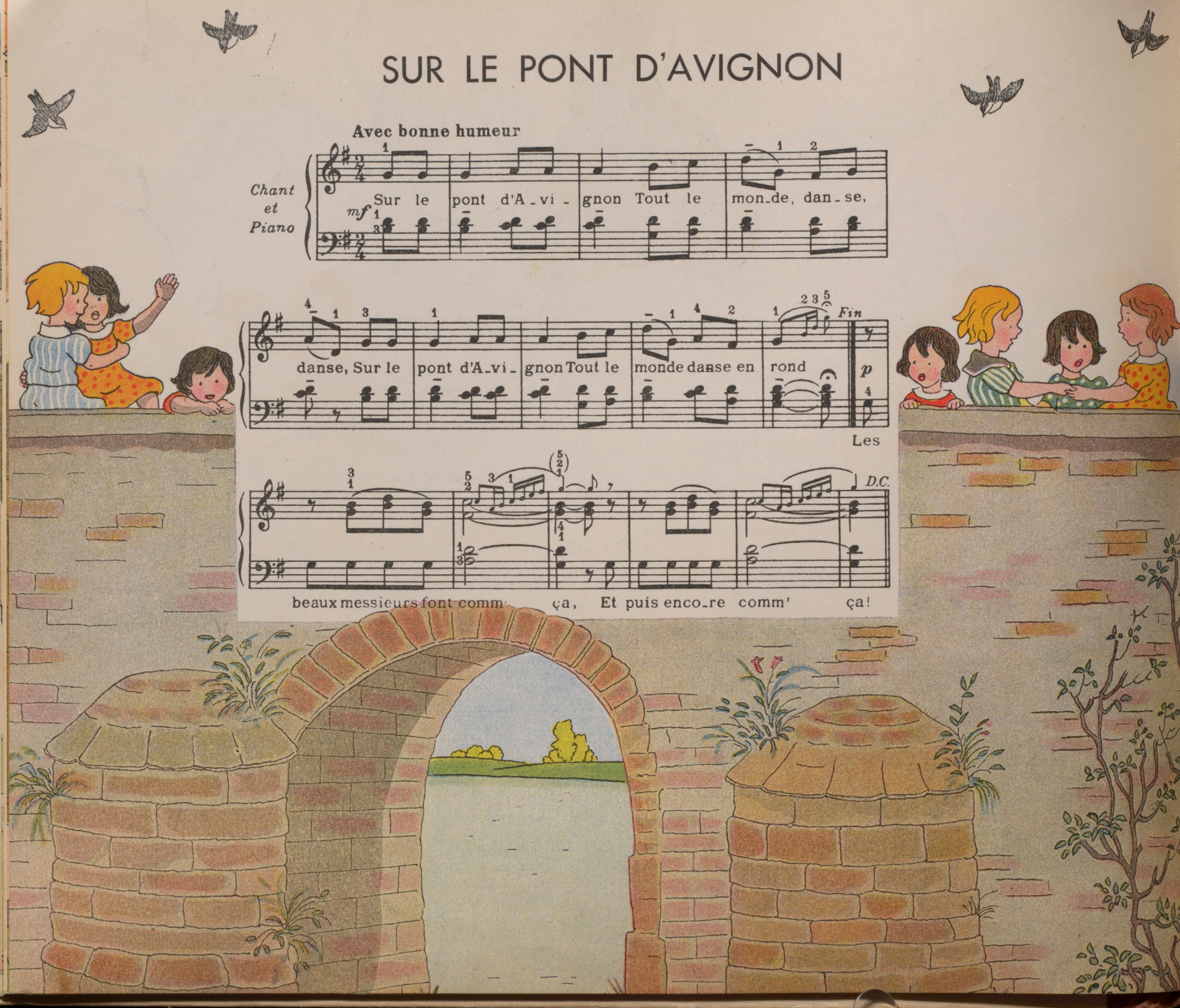
« Descends, descends, saint Pierre; *bis.*
Va voir qui est-c' qui frapp' là.

— C'est l'âm' de la bonn' femme *bis.*
Qui demand' le Paradis.

— Ouvrez, ouvrez la porte, *bis.*
Pour qu'elle puiss' bien rentrer;

Ell' chant'ra les louanges, *bis.*
Les louanges du Seigneur. »

SUR LE PONT D'AVIGNON

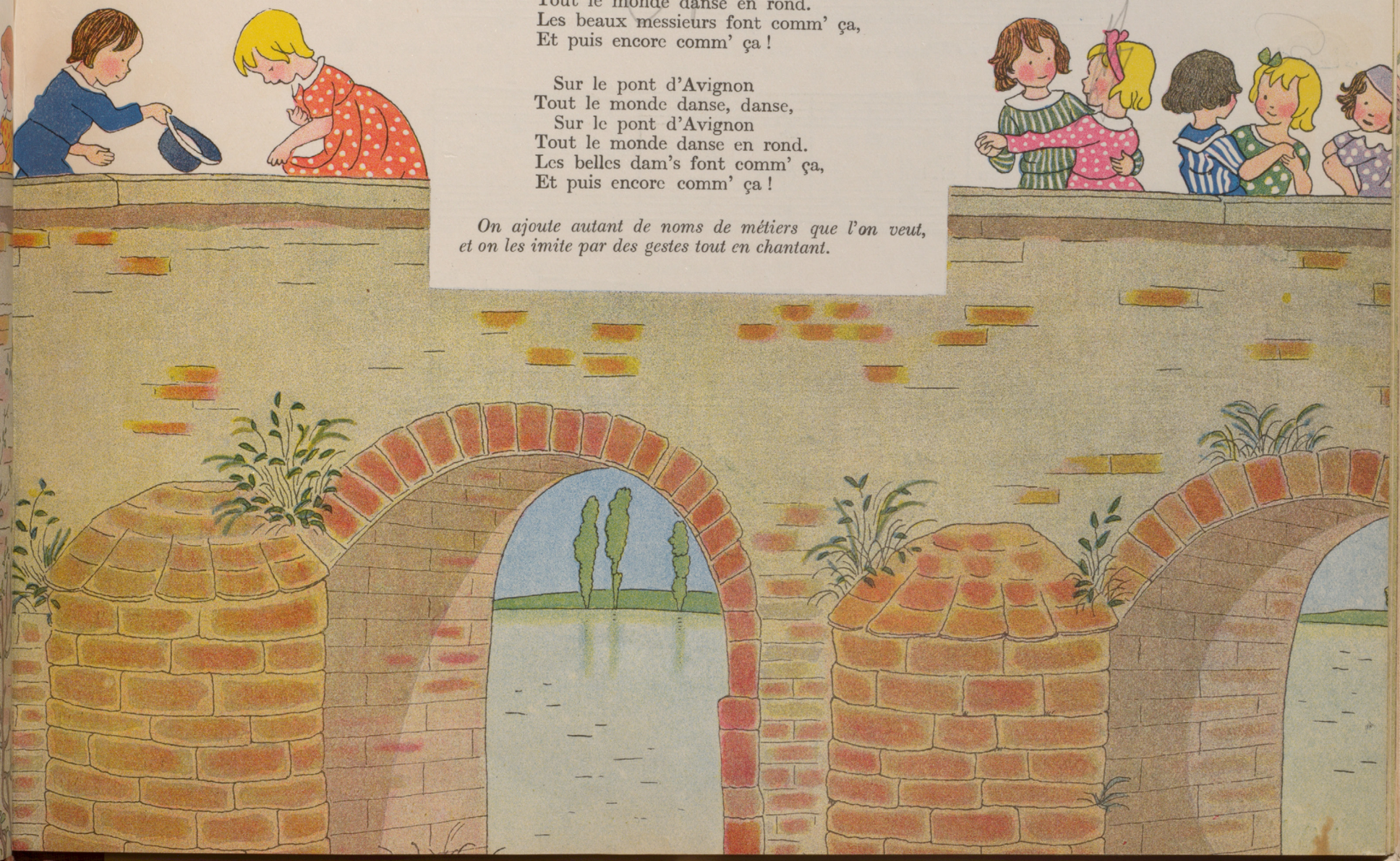


Les enfants se tiennent par la main et dansent en rond en chantant : Sur le pont d'Avignon, tout le monde danse, danse, Sur le pont d'Avignon, tout le monde danse en rond. *Quand on arrive à l'autre strophe, les enfants se séparent et font les gestes indiqués par la strophe. Ainsi quand on chante :* Les beaux messieurs font comme ça, *les enfants font le geste de saluer avec un chapeau. Quand on chante :* Les belles dames font comme ça, *les enfants se font une belle révérence et une seconde révérence en chantant :* Et puis encore comme ça. *Ensuite ils se reprennent par la main et chantent gaiement en tournant en rond :* Sur le pont d'Avignon.

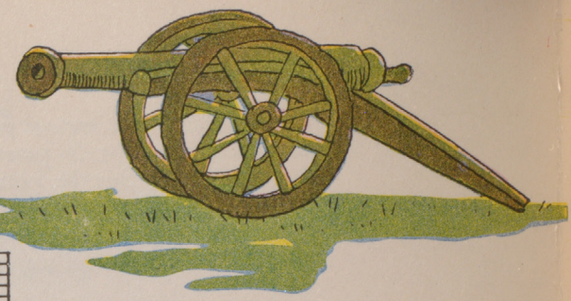
Sur le pont d'Avignon
Tout le monde danse, danse,
Sur le pont d'Avignon
Tout le monde danse en rond.
Les beaux messieurs font comm' ça,
Et puis encore comm' ça !

Sur le pont d'Avignon
Tout le monde danse, danse,
Sur le pont d'Avignon
Tout le monde danse en rond.
Les belles dam's font comm' ça,
Et puis encore comm' ça !

On ajoute autant de noms de métiers que l'on veut, et on les imite par des gestes tout en chantant.



LE PETIT CHASSEUR



En plaisanterie

Chant et Piano

p

Il é - tait un pe - tit homm' A che - val sur un bâ -

Chanter à l'8ve sup.

- ton Il s'en al - lait à la chass' A la chasse aux z'han - ne -

- tons, Et ti - ton tain' et ti - ton tain', Et ti - ton tain' et ti ton ton.

mf

D.C.

Il était un petit homm'
A cheval sur un bâton;
Il s'en allait à la chass',
A la chass' aux z'hannetons,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

Il s'en allait à la chass',
A la chass' aux z'hannetons ;
Quand il fut sur la montagn',
Il partit un coup d'canon,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

Quand il fut sur la montagn',
Il partit un coup d'canon ;
Il en eut si peur tout d'mêm',
Qu'il tomba sur ses talons,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

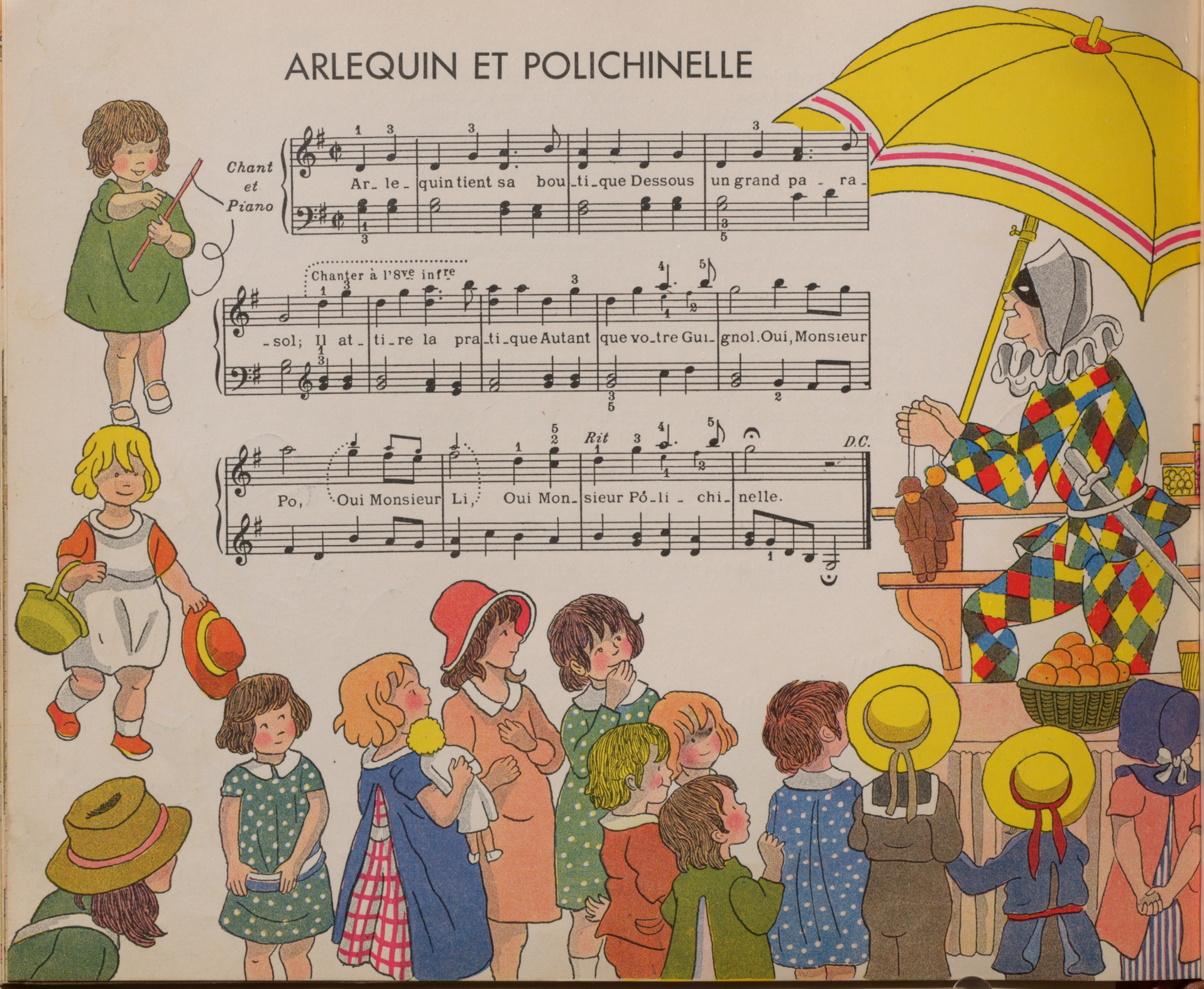
Il en eut si peur tout d'mêm',
Qu'il tomba sur ses talons ;
Tout's les dames du villag'
Lui portèrent des bonbons,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

Tout's les dames du villag'
Lui portèrent des bonbons ;
Je vous remerci', mesdam's,
De vous et de vos bonbons,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

Je vous remerci', mesdam's,
De vous et de vos bonbons ;
Quand vous pass'rez à la vill',
N'oubliez pas not' maison,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

Quand vous pass'rez à la vill',
N'oubliez pas not' maison ;
J'vous fricass'rai dans la cass',
Des mouch's et des z'hannetons,
Et ti ton tain' et ti ton tain',
Et ti ton tain' et ti ton ton.

ARLEQUIN ET POLICHINELLE



Arlequin tient sa boutique
Dessous un grand parasol ;
Il attire la pratique
Autant que votre Guignol.
Oui, monsieur Po,
Oui, monsieur Li,
Oui, monsieur Polichinelle.

Il vend des bouts de réglisse
Meilleurs que votre bâton,
Des bonshomm's en pain d'épice
Moins bavards que vous, dit-on.
Oui, monsieur Po,
Oui, monsieur Li,
Oui, monsieur Polichinelle.

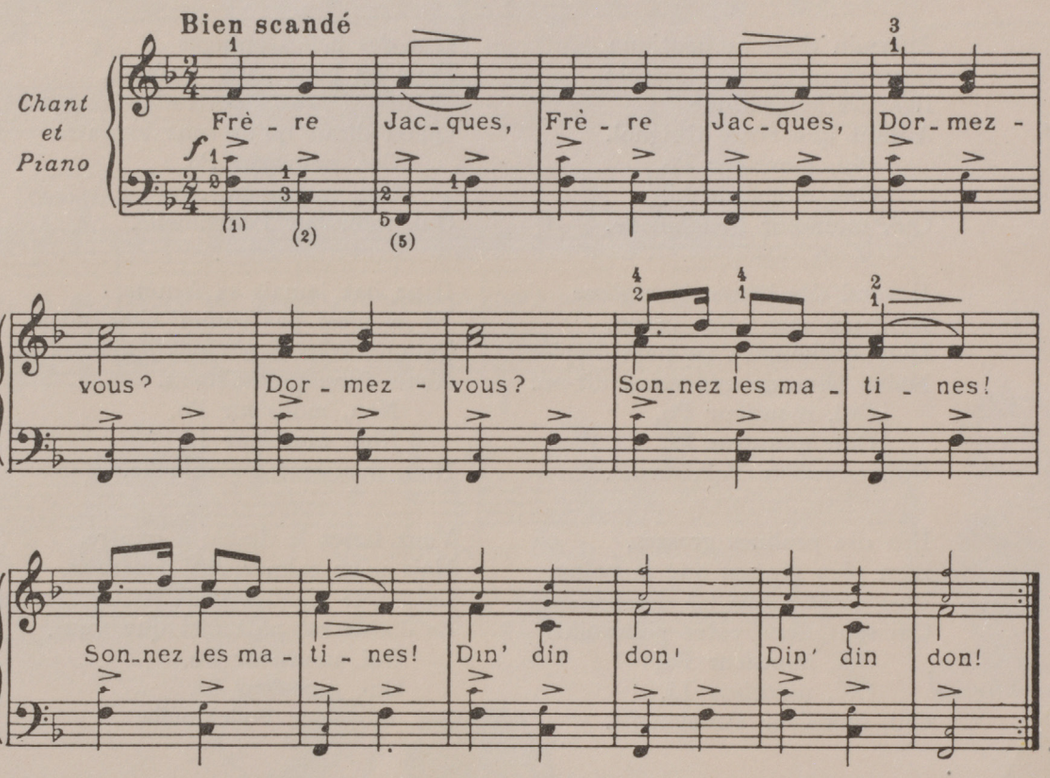
Il a des pralines grosses,
Bien plus grosses que le poing,
Plus grosses que les deux bosses
Qui sont dans votre pourpoint.
Oui, monsieur Po,
Oui, monsieur Li,
Oui, monsieur Polichinelle.

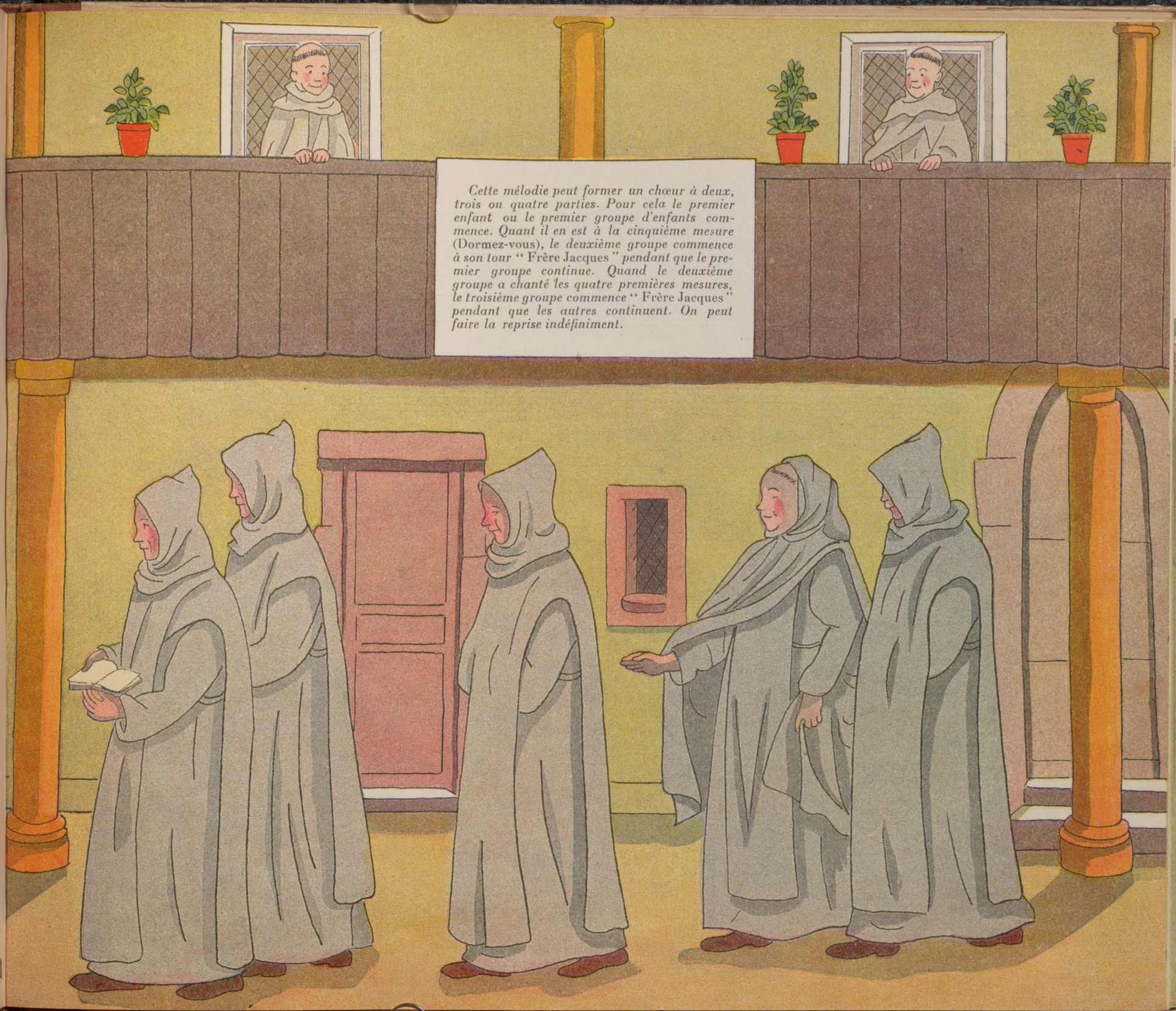
Il a des belles oranges
Pour les bons petits enfants,
Et des si beaux portraits d'anges
Qu'on dirait qu'ils sont vivants.
Oui, monsieur Po,
Oui, monsieur Li,
Oui, monsieur Polichinelle.

Il ne bat jamais sa femme,
Et ce n'est pas comm' chez vous,
Comme vous il n'a pas l'âme
Aussi dure que cailloux.
Non, monsieur Po,
Non, monsieur Li,
Non, monsieur Polichinelle.

Vous faites le diable à quatre,
Mais pour calmer vot' courroux,
Le diable viendra vous battre,
Le diable est plus fort que vous.
Oui, monsieur Po,
Oui, monsieur Li,
Oui, monsieur Polichinelle.

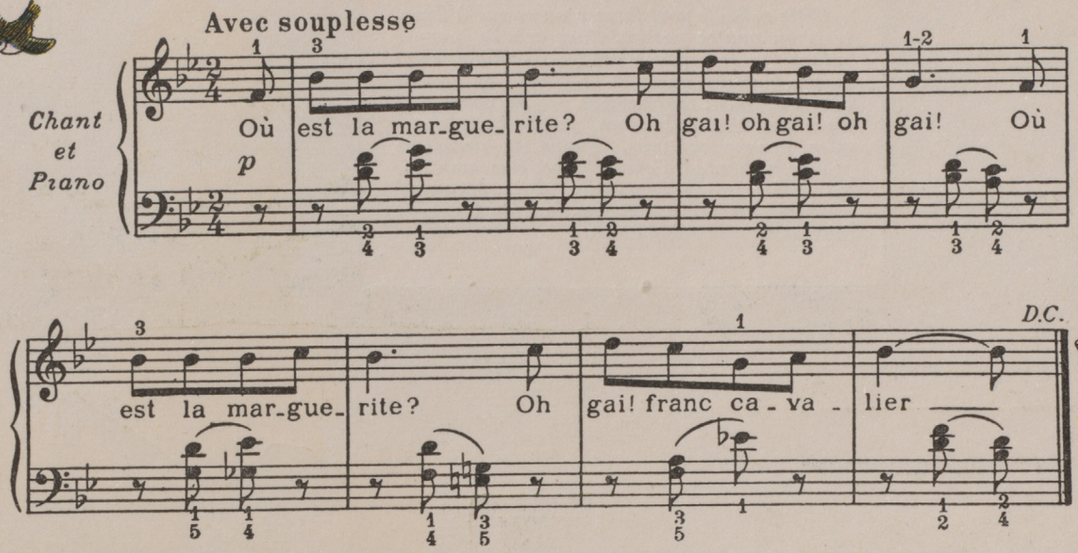
FRÈRE JACQUES





Cette mélodie peut former un chœur à deux, trois ou quatre parties. Pour cela le premier enfant ou le premier groupe d'enfants commence. Quant il en est à la cinquième mesure (Dormez-vous), *le deuxième groupe commence à son tour* " Frère Jacques " *pendant que le premier groupe continue. Quand le deuxième groupe a chanté les quatre premières mesures, le troisième groupe commence* " Frère Jacques " *pendant que les autres continuent. On peut faire la reprise indéfiniment.*

LA MARGUERITE



Une jeune fille se met à genoux au milieu de ses compagnes, qui élèvent la jupe de sa robe au-dessus de sa tête pour faire comme une tour.

Une autre enfant, qui représente le franc cavalier, s'avance vers le cercle en chantant.

LE CAVALIER

Où est la Marguerite?
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Où est la Marguerite?
Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER

Ne peut-on pas la voir?
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Ne peut-on pas la voir?
Oh gai ! franc cavalier.

LE GROUPE RÉPOND

Elle est dans son château,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Elle est dans son château,
Oh gai ! franc cavalier.

LE GROUPE

Les murs en sont trop hauts,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Les murs en sont trop hauts,
Oh gai ! franc cavalier.

Le cavalier emmène une jeune fille du groupe.

LE GROUPE

Un' pierre ne suffit pas,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Un' pierre ne suffit pas,
Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER

J'en abattrai deux pierres,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
J'en abattrai deux pierres,
Oh gai ! franc cavalier.

Il emmène une autre jeune fille.

LE GROUPE

Deux pierr's ne suffis'nt pas,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
Deux pierr's ne suffis'nt pas,
Oh gai ! franc cavalier.

LE CAVALIER

J'en abattrai trois pierres,
Oh gai ! oh gai ! oh gai !
J'en abattrai trois pierres,
Oh gai ! franc cavalier.

Il emmène successivement toutes les jeunes filles qui tenaient en l'air la robe de la Marguerite, sauf une qui continue à tenir la robe au-dessus de la tête de la jeune fille en l'enveloppant complètement.

LE CAVALIER, *sans chanter.*

Qu'est-ce qu'il y a là dedans?

RÉPONSE

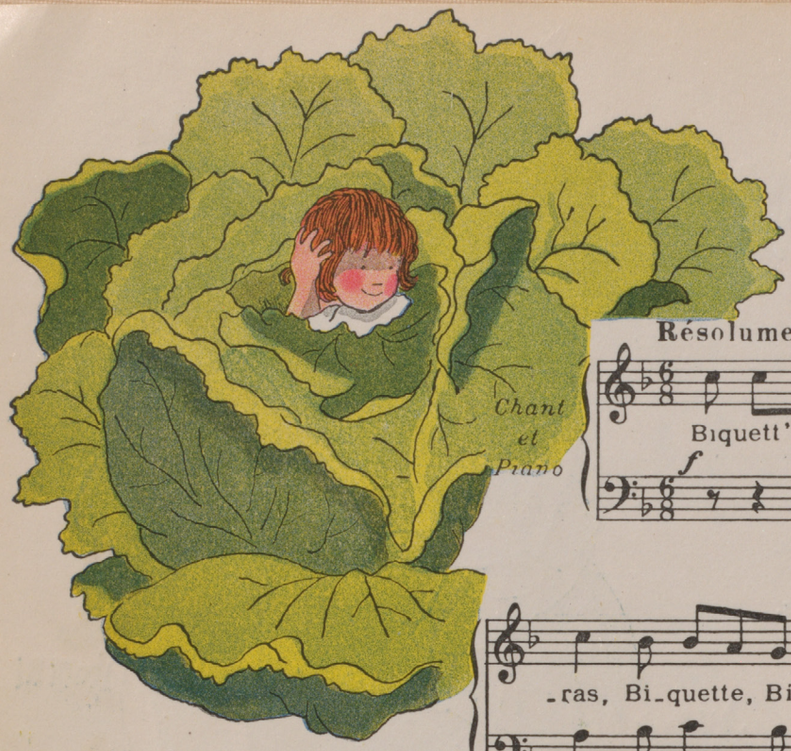
Un petit paquet de linge à blanchir.

LE CAVALIER

Je vais chercher mon petit couteau pour le couper.

La jeune fille lâche la robe de la Marguerite, qui se lève et s'enfuit. Les autres jeunes filles courent après elle.

BIQUETTE



Chant et Piano

Résolument

Biquett'ne veut pas sortir du chou: — Ah! tu sor-ti -

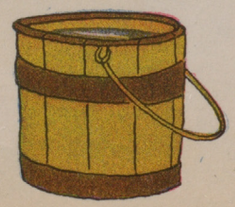
-ras, Bi-quette, Bi - quet - te, Ah! tu sor-ti - ras de ce chou

Fin

là! On en-voie chercher le chien A - fin de mordre Bi -

Récapitulation

-quett', Le chien ne veut pas mordre Bi-quett', Biquett'ne veut pas sortir du chou.



Les fillettes forment une ronde ; l'une d'entre elles est au milieu, représentant Biquette qui ne veut pas sortir du chou.

Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là.

On envoie chercher le chien,
Afin de mordre Biquett' ;
Le chien ne veut pas mordre Biquett' ;
Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !

On envoie chercher le loup,
Afin de manger le chien.
Le loup ne veut pas manger le chien ;
Le chien ne veut pas mordre Biquett' ;
Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !

On envoie chercher l'bâton,
Afin d'assommer le loup.
L'bâton n'veut pas assommer le loup ;
Le loup ne veut pas manger le chien ;
Le chien ne veut pas mordre Biquett' ;
Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !

On envoie chercher le feu,
Afin de brûler l'bâton.
Le feu ne veut pas brûler l'bâton ;
L'bâton n'veut pas assommer le loup ;
Le loup n'veut pas manger le chien ;
Le chien ne veut pas mordre Biquett' ;
Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !

Lors on envoie chercher l'eau,
Afin d'éteindre le feu.
Mais l'eau n'veut pas éteindre le feu ;
Le feu ne veut pas brûler l'bâton ;
Le bâton n'veut pas assommer le loup ;
Le loup ne veut pas manger le chien ;
Le chien ne veut pas mordre Biquett' ;
Biquett' ne veut pas sortir du chou :
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette,
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !

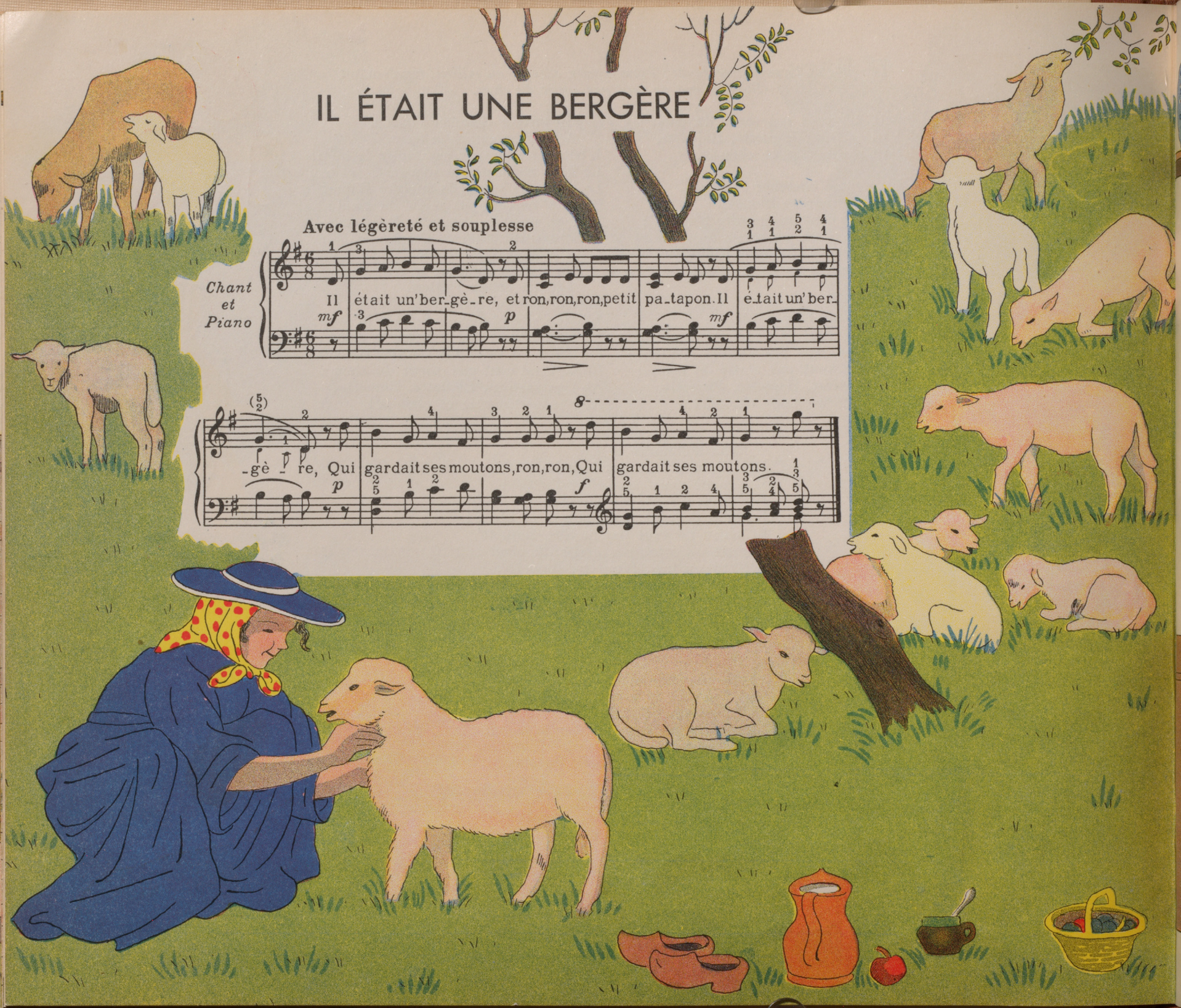
A tour de rôle un enfant entre dans la ronde à chaque animal ou à chaque objet désigné. A la fin, la fillette qui représente l'eau sort brusquement de la ronde ; toutes les autres la suivent et l'on chante :

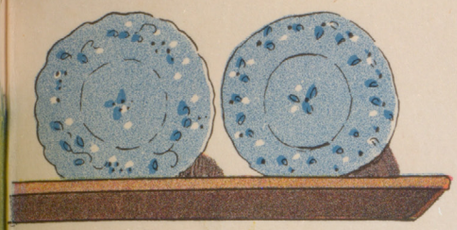
Et l'eau veut bien éteindr' le feu,
Le feu veut bien brûler l'bâton,
L'bâton veut bien battre le loup,
Le loup veut bien manger le chien,
Le chien veut bien mordre Biquette,
Biquett' veut bien sortir du chou.

Puis la ronde se reforme et toutes les enfants chantent

Ah ! tu es sortie, Biquette, Biquette,
Ah ! tu es sortie de ce chou-là !

IL ÉTAIT UNE BERGÈRE





Il était un' bergère,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Il était un' bergère,
Qui gardait ses moutons,
Ron, ron,
Qui gardait ses moutons.

Elle fit un fromage,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron, ron,
Du lait de ses moutons.

Le chat qui la regarde,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Le chat qui la regarde,
D'un petit air fripon,
Ron, ron,
D'un petit air fripon.

Si tu y mets la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton.

Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

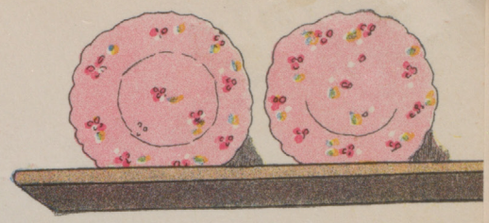
La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
La bergère en colère,
Tua son p'tit chaton,
Ron, ron,
Tua son p'tit chaton.

Elle fut à son père,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Elle fut à son père,
Lui demander pardon,
Ron, ron,
Lui demander pardon.

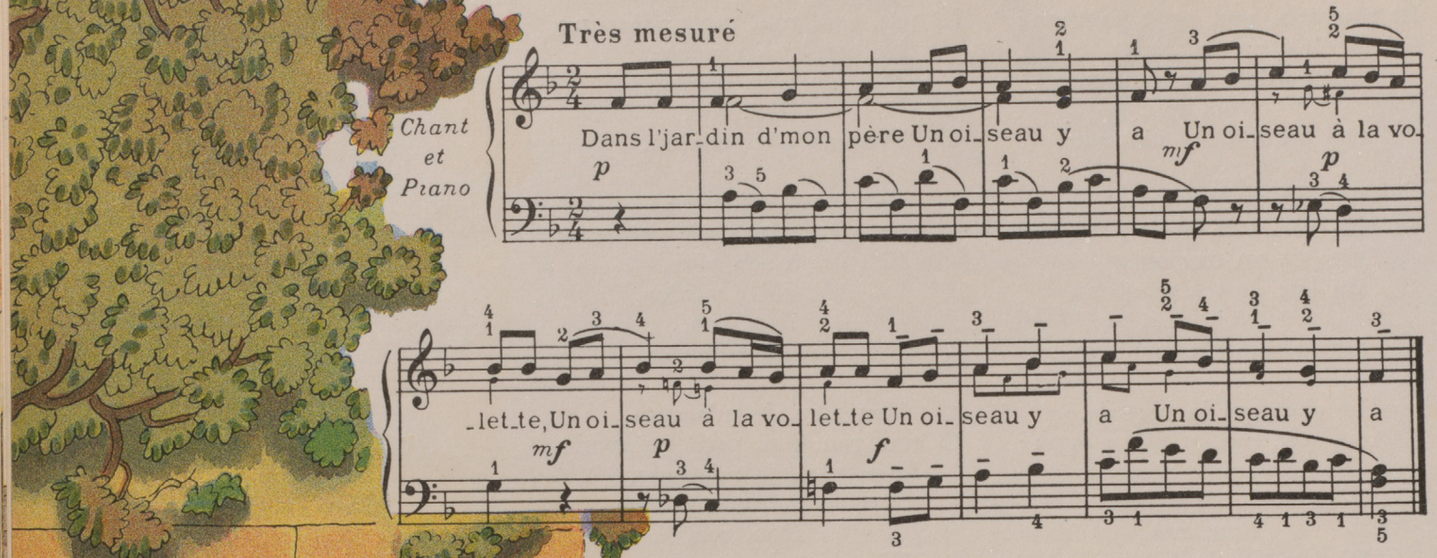
Mon père, je m'accuse,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Mon père, je m'accuse,
D'avoir tué mon chaton,
Ron, ron,
D'avoir tué mon chaton.

Ma fill' pour pénitence,
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
Ma fill' pour pénitence,
Nous nous embrasserons,
Ron, ron,
Nous nous embrasserons.

La pénitence est douce
Et ron, ron, ron, petit patapon ;
La pénitence est douce,
Nous recommencerons,
Ron, ron,
Nous recommencerons.



DANS L'JARDIN D'MON PÈRE
UN OISEAU Y A



Dans l'jardin d'mon père
Un oiseau y a,
Un oiseau à la volette,
Un oiseau à la volette,
Un oiseau y a. (*bis*)

Il dit tous les jours
Qu'il s'envolera,
Qu'il s'envole à la volette,
Qu'il s'envole à la volette,
Qu'il s'envolera. (*bis*)

L'bel oiseau s'envole
Sur un chêne au bois,
Sur un chêne à la volette,
Sur un chêne à la volette,
Sur un chêne au bois. (*bis*)

La branche était sèche
Et l'oiseau tomba,
Et l'oiseau à la volette,
Et l'oiseau à la volette,
Et l'oiseau tomba. (*bis*)

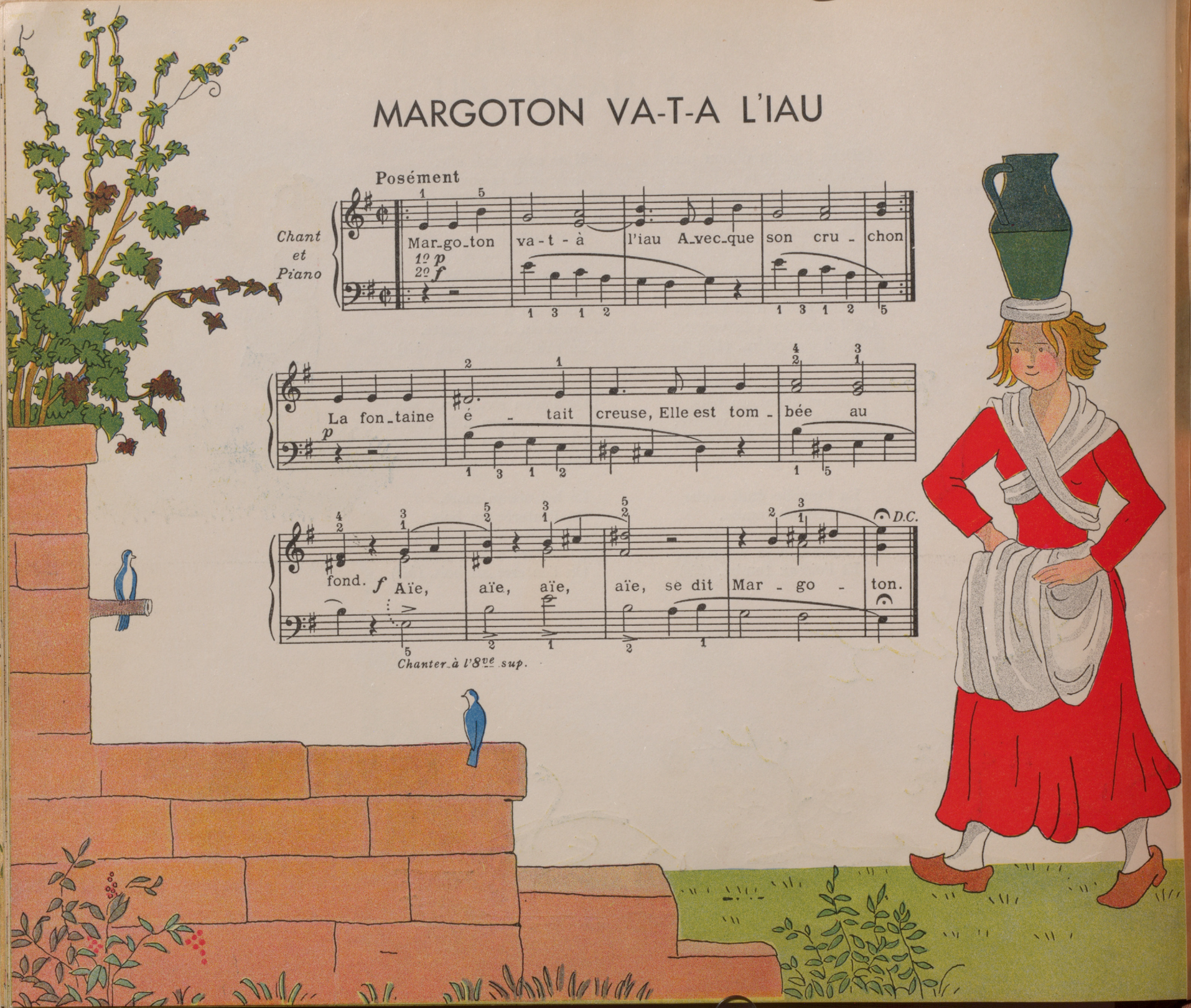
Il se casse une aile,
Il se tord le cou,
Il se tord à la volette,
Il se tord à la volette,
Il se tord le cou. (*bis*)

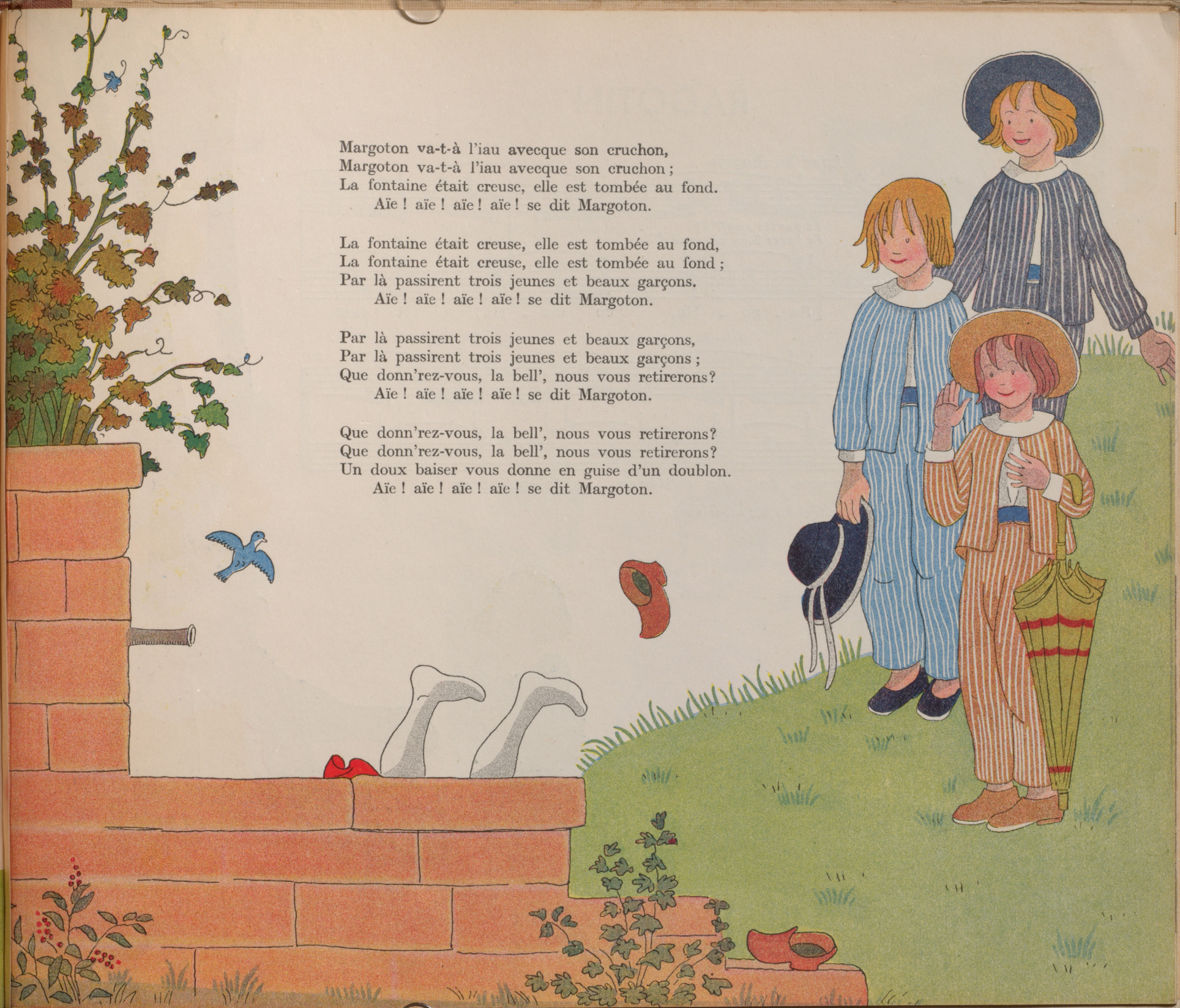
On envoie chercher
Le méd'cin au bois,
Le méd'cin à la volette,
Le méd'cin à la volette,
Le méd'cin au bois. (*bis*)

Le méd'cin jura
Qu'il n'en r'viendrait pas,
Qu'il n'en r'vien à la volette,
Qu'il n'en r'vien à la volette,
Qu'il n'en r'viendrait pas. (*bis*)

Le bel oiseau mort,
On l'enterre au bois,
On l'enterre à la volette,
On l'enterre à la volette,
On l'enterre au bois. (*bis*)

MARGOTON VA-T-A L'IAU





Margoton va-t-à l'iau avecque son cruchon,
Margoton va-t-à l'iau avecque son cruchon ;
La fontaine était creuse, elle est tombée au fond.
Aïe ! aïe ! aïe ! aïe ! se dit Margoton.

La fontaine était creuse, elle est tombée au fond,
La fontaine était creuse, elle est tombée au fond ;
Par là passirent trois jeunes et beaux garçons.
Aïe ! aïe ! aïe ! aïe ! se dit Margoton.

Par là passirent trois jeunes et beaux garçons,
Par là passirent trois jeunes et beaux garçons ;
Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Aïe ! aïe ! aïe ! aïe ! se dit Margoton.

Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Un doux baiser vous donne en guise d'un doublon.
Aïe ! aïe ! aïe ! aïe ! se dit Margoton.

RAGOTIN

Avec bonhomie

Chant et Piano

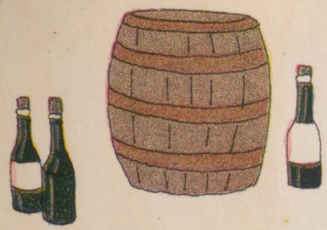
la partie supre p
la basse bien marquée (1)

Ra - go - tin, ce ma - tin, A tant

bu de pots de vin qu'il bran - le, qu'il bran - le.

D.C.

(1) *Chanter le tout à l'8ve supérieure.*



Ragotin, ce matin,
A tant bu de pots de vin,
Qu'il branle, qu'il branle,

Ragotin, ce matin,
A tant bu de pots de vin,
Qu'il branle, qu'il branle.

Les enfants se tiennent les uns derrière les autres et chantent en se balançant en mesure pour imiter l'ivresse de Ragotin.

LA MISTENLAIRE

Allègrement

Chant et Piano

Di-tes-nous, Mes-sieurs, Que sa-vez-vous fai-re? Sa-vez-vous jou-er De la misten-lai-re?

Lai-re lai-re lai-re, De la misten-lai-re;

Rall.

Ah! ah! ah! Que sa-vez-vous fai-re?

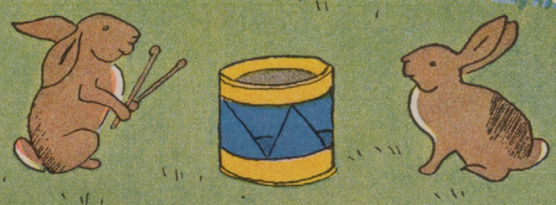
On danse en rond pendant les premières mesures , — à partir de « laire, laire », on lève les mains en les agitant, — aux mots : « Ah ! ah ! » on tourne sur soi-même en battant trois fois des mains ; — on reprend la ronde.

Dites-nous, messieurs, que savez-vous faire?
Savez-vous jouer de la mistenlaire?
Laire laire laire,
De la mistenlaire,
Ah ! ah ! ah ! que savez-vous faire?

Dites-nous, messieurs, que savez-vous faire?
Savez-vous jouer de la mistenflûte?
Flûte flûte flûte,
De la mistenflûte,
Laire laire laire,
De la mistenlaire.
Ah ! ah ! ah ! que savez-vous faire?

Dites-nous, messieurs, que savez-vous faire?
Savez-vous jouer de la mistenviole?
Viole viole viole,
De la mistenviole,
Flûte flûte flûte,
De la mistenflûte,
Laire laire laire,
De la mistenlaire.
Ah ! ah ! ah ! que savez-vous faire?

On peut ajouter autant de couplets que l'on veut, en remplaçant « laire » par un nom d'instrument de musique comme : basse, cloche, lyre, trompe, ayant deux syllabes et dont on imite la manière de jouer, puis on répète tous ceux qui ont été indiqués précédemment.



ET MOI DE M'EN COURIR

(Ronde campagnarde.)

Avec naïveté

Chant et Piano

En pas-sant dans un p'tit bois où le cou-cou chan-tait, où le cou-

-cou chan-tait, Dans son jo-li chant il di-sait: Cou-cou, cou-

-cou, coucou, cou-cou. Et moi qui croyais qu'il di-sait: Cass'lui le cou, cass'lui le

cou! Et moi de m'en cour' cour' cour', Et moi de m'en cou-rir.

Chanter à l'8ve inf.

En passant dans un p'tit bois
Où le coucou chantait ; (*bis*)
Dans son joli chant il disait :
» Coucou, coucou, coucou, coucou. »
Et moi qui croyais qu'il disait :
« Cass'-lui le cou, cass'lui le cou. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant auprès d'un étang
Où les canards chantaient ; (*bis*)
Dans leur joli chant ils disaient :
« Cancan, cancan, cancan, cancan. »
Et moi qui croyais qu'ils disaient :
« Jett'-le dedans, jett'-le dedans. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant auprès d'un moulin,
Lorsque la rou' tournait ; (*bis*)
Dans son joli chant ell' disait :
« Tic tac, tic tac, tic tac, tic tac. »
Et moi qui croyais qu'ell' disait :
« Faut que j'l'attrap', faut que j'l'attrap'. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant auprès d'un village
Où les enfants jouaient ; (*bis*)
Dans leur joli chant ils disaient :
« Ce n'est pas d'jeu, ce n'est pas d'jeu. »
Et moi qui croyais qu'ils disaient :
« Jett'-le dans l'feu, jett'-le dans l'feu. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant devant une maison
Où la bonn' femm' chantait ; (*bis*)
Dans son joli chant ell' disait :
« Dodo, dodo, dodo, dodo. »
Et moi qui croyais qu'ell' disait :
« Cass'-lui les os, cass'-lui les os. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant auprès d'un couvent
Où les moines chantaient ; (*bis*)
Dans leur joli chant ils disaient :
« Alleluia, alleluia. »
Et moi qui croyais qu'ils disaient :
« Faut pendr' le gas, faut pendr' le gas. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

En passant devant une église
Lorsque les cloch's sonnaient ; (*bis*)
Dans leur joli chant ell's disaient :
« Venez prier, venez prier. »
Et moi qui croyais qu'ell's disaient :
« Faut l'enterrer, faut l'enterrer. »
Et moi de m'en cour' cour' cour',
Et moi de m'en courir !

Imprimé en France

45 495 — 1938. — Tours, impr. Mame.

AGC3232